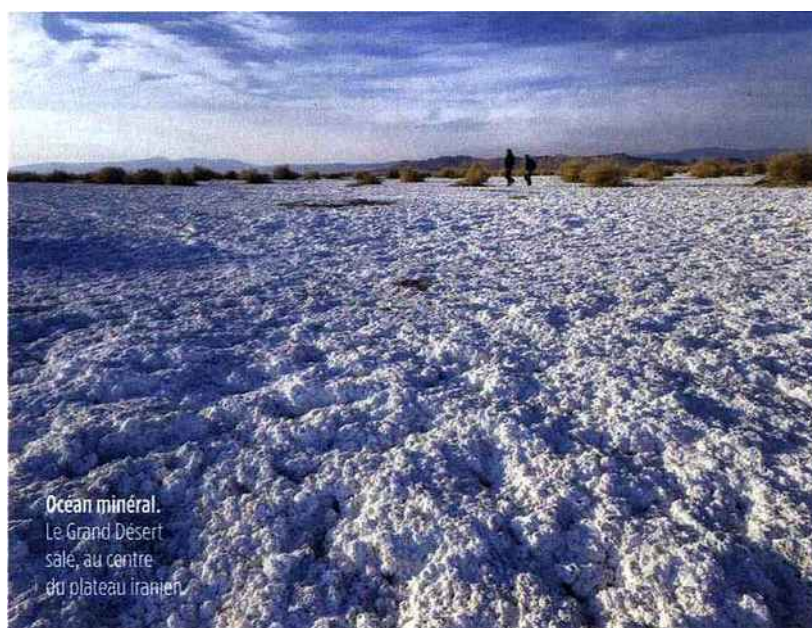


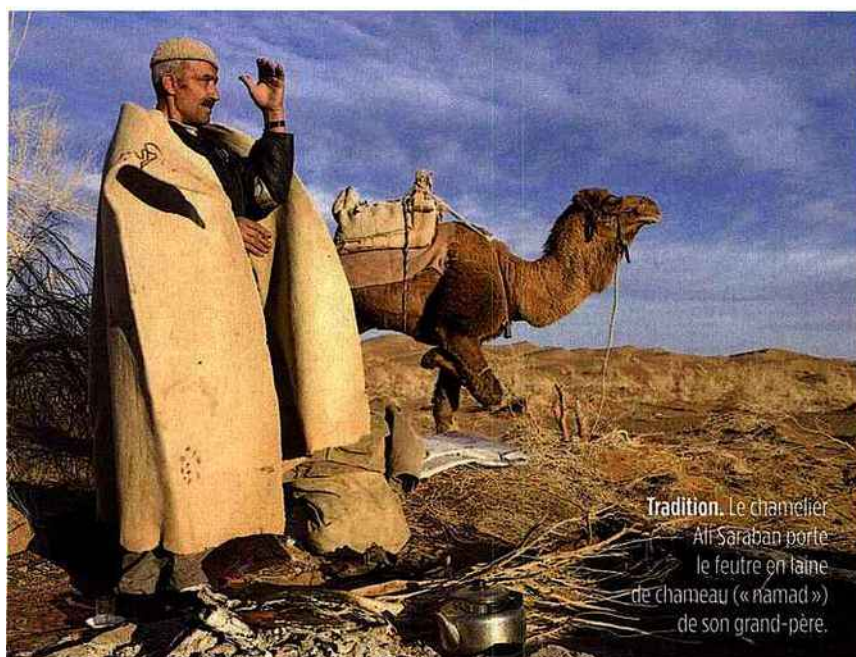


Iran. Depuis la fin de l'embargo, le pays séduit de nouveau. Reportage au cœur du désert du Dasht-e Kavir.

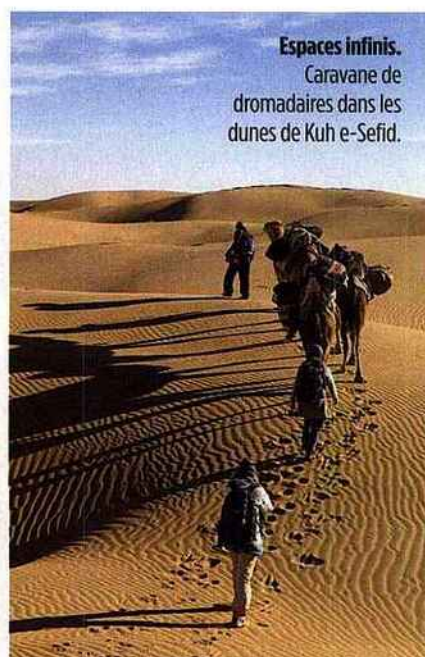
PAR NATHALIE LAMOUREUX

Le froid et le chaud y sont rudes, et l'eau fort rare. Pendant plusieurs heures, les plaines arides et rocailleuses défilent comme dans un vieux film, rythmées par les plis ciselés des montagnes, le souffle du vent et les maisons cubiques au toit en terrasse. Malgré tout, l'image d'une terre d'abondance revient. « *La religion des anciens Perses*, écrivait Jean Chardin, *les engageait à cultiver la terre*,





Tradition. Le chamelier Ali Saraban porte le feutre en laine de chameau (« namad ») de son grand-père.



Espaces infinis. Caravane de dromadaires dans les dunes de Kuh e-Sefid.

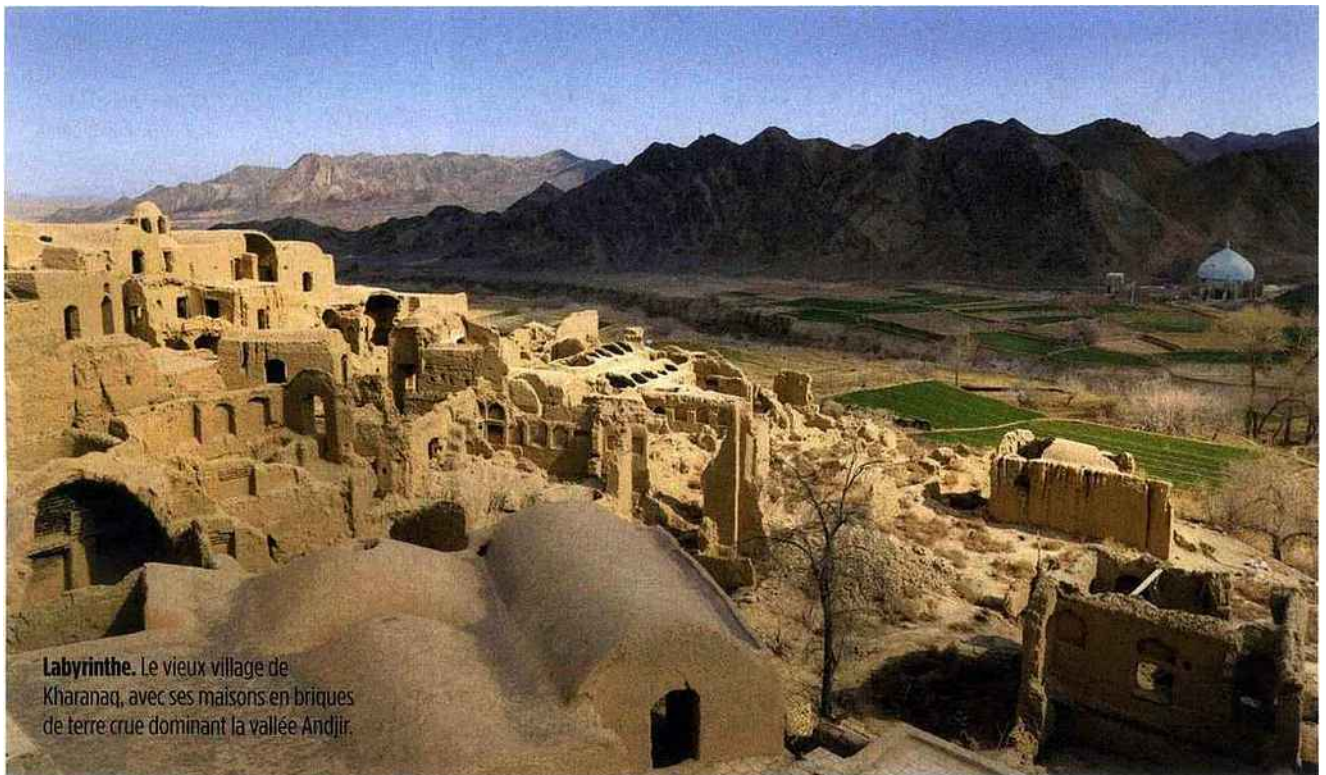
c'était un acte pieux et méritoire, de défricher un champ, de produire des fruits à une terre stérile. » Les paradis achéménides, avec vergers et vignobles, ne sont pas une légende, pas plus que les morceaux de pastèque, les dattes, les pistaches, les grenades qu'on nous offre dans ce décor extrême ne sont un mirage. Même la nature recèle des merveilles : coloquinte antivertiges, cumin sauvage pour la digestion, arbuste contre les parasites intestinaux, tamaris capteur de sel...

La première nuit a pour cadre une belle demeure à l'architecture vernaculaire, dans l'oasis de Farahzad. Des amulettes rappellent que les Persans sont curieux de l'avenir. Autrefois, les femmes stériles se rendaient en haut d'une tour, cassaient sur chaque degré une noix, jetaient la coquille sur l'escalier, le balayaient à la descente, puis offraient un peu de noix et de raisins secs aux hommes désirables. Les Persans appelaient cela « *dénouer le caleçon* », les femmes portant des caleçons. Mais le plus incroyable est le radiateur en fonte dans les chambres, alimenté par un puits. Depuis l'Antiquité, les Iraniens recueillent l'eau du ciel, la cherchent dans les entrailles de la Terre. Le voyageur sera ébloui par leur art de miner les sous-sols, symbolisé par une multitude de taupinières. En mettant à profit la déclivité naturelle de la pente, l'eau souterraine est conduite aux champs et villages dans des canaux, appelés *qanat*. Leur entretien est délicat. « *Il faut s'enfoncer sous la terre, parfois jusqu'à 100 mètres de profondeur* », ex-

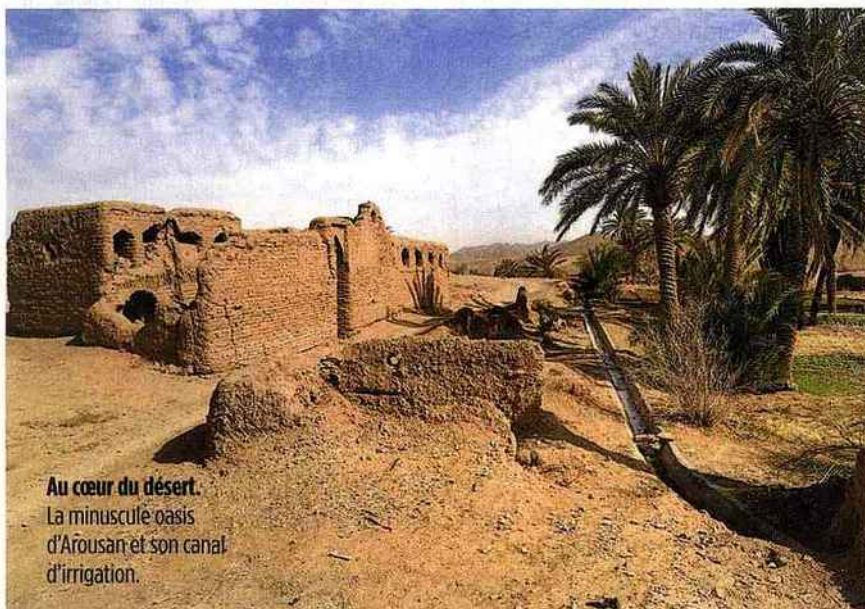
plique Nabi Hos Hachem, aubergiste.

Notre pérégrination se déroule en caravane, comme lorsque les grands rois aryens partaient en voyage. A ceci près que nous ne sommes pas 3 000 et que nous ne transportons pas de baignoire en or.

L'honneur de suivre le cortège royal n'était envié par personne, et encore moins par les animaux qui n'avaient pas le droit d'uriner pendant le voyage. Le soir, nos trois dromadaires sont invités au banquet ! La randonnée chamelière est



Labyrinthe. Le vieux village de Kharanaq, avec ses maisons en briques de terre crue dominant la vallée Andjir.



Au cœur du désert. La minuscule oasis d'Arousan et son canal d'irrigation.

une activité qui assure au loueur 70 % des revenus mensuels (1 500 euros). Par endroits, le désert est redoutable, recouvert par des sables mouvants. « *Beaucoup ont été happés* », confirme un éleveur, en trempant son sucre dans le thé, rituel accompli en hommage à un marchand de sucre qui ne voulait pas payer sa taxe. Une oasis fantôme se profile à l'horizon. Un seul couple y habite. « *Nos enfants ont un projet pour sauver Arousan* », espère Vahap Mohammed. En Iran, les maisons

traditionnelles font l'objet d'une active restauration, transformées en hôtel de charme ou musée. Au XVII^e siècle, chaque famille avait droit à une chambre à l'intérieur de la citadelle de Bayazieh. Mais, depuis, les habitants refusent que l'Etat finance la réhabilitation, de crainte d'être dépossédés de leur forteresse.

Dans ce paysage désert, fait de solitude et de silence, la vie humaine devait se négocier avec des médiateurs invisibles, garants du *rta*, l'ordre cosmique. C'est dans



Y ALLER

Terres d'aventures. Circuit Iran : randonnée chamélière et villes immortelles : 16 jours dont 3,5 de marche, à partir de 2 495 €/pers., vols, transferts, hébergement (hôtels de charme et bivouac), guides francophones, visites et repas inclus. Lors de la rando : nuits sous la tente (facile à monter) et cuisine savoureuse (poulet, riz, purée d'oléagineux, aubergines grillées, galettes, fruits secs, confiseries, fromage frais, confiture de carottes...). Pour les femmes : foulard couvrant les cheveux et tunique mi-cuisse à manches longues. 01.70.82.90.00, www.terdav.com.

la région de Yazd qu'on peut rencontrer les adeptes de la vieille religion des mages, le mazdéisme, pérennisée sous l'appellation de zoroastrisme. Les guèbres, animés par un idéal de pureté rituelle, y entretiennent les feux sacrés et forment comme les Parsisen Inde des minorités influentes ■